

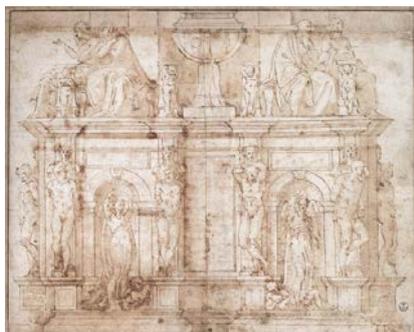
_ les dessins



1. Étude pour la syille de Lybie



2. Homme nu debout



3. Modello pour le tombeau de Julien



4. Étude pour la figure d'Haman

1/ LE CORPUS DES DESSINS

600 feuilles sont attribuées à **Michel-Ange**, soit environ **870** pages d'études diverses. Ce total de 870 pages ne donne pas une idée très claire du nombre réel de dessins qu'il faut considérer comme des notations visuelles que l'artiste a voulu séparer les unes des autres. Sur une même feuille, on peut trouver 6 esquisses, une feuille, une étude très poussée, un détail, un dessin d'architecture... Une autre feuille peut ne comporter qu'une seule étude (1.).

_UN CORPUS DIVERS ET VARIÉ

Michel-Ange insiste sur l'importance de pratiquer l'art du dessin constamment. Comme tous les artistes, il a fait des dessins pour des projets très divers, mais à la fois peintre, sculpteur, architecte et à l'occasion, créateur d'objets d'art, ses études sont beaucoup plus variées que celles de bien d'autres, dans leur fonction et dans leur forme. D'une manière générale, les historiens d'art, dont Paul Joannides dans l'ouvrage consacré aux dessins de **Michel-Ange** conservés au **Louvre**, divisent la production en deux groupes principaux : les dessins de figures et les dessins d'architecture ou d'éléments décoratifs, répartis ensuite selon leurs différents types, sans être assurés d'ailleurs que la classification suivante corresponde à celle que **Michel-Ange** aurait lui-même adoptée.

2. **Homme nu debout, vu de dos, tenant un bâton, crayon noir, Vienne, Musée de l'Albertina**

3. **Modello pour le tombeau de Julien de Médicis, pour la Nouvelle Sacristie de la Chapelle Médicis, esquisse à la pierre noire, pinceau et lavis d'encre brune, incisions au stylet, tracé à la règle à main levée, traces d'encadrement à la plume et encre brune, Paris, Musée du Louvre**

Le tombeau dessiné est naturellement plus orné que le monument réalisé, Michel-Ange va éliminer les éléments décoratifs.

_UN CORPUS RÉDUIT

Après **1530**, le nombre de feuilles se réduit très vite, **71** pages pour le plafond de la **Chapelle Sixtine**, **24** pages pour le *Jugement dernier*, **20** feuilles d'esquisses pour les blocs de marbre destinés à la façade **San Lorenzo à Florence**. Certains projets ont nécessité un très grand nombre de dessins, les esquisses pour des œuvres sculptées, après quelques dessins préliminaires, menées à l'aide de modèles en terre. **600** feuilles sont attribuées à **Michel-Ange**, soit environ **870** pages d'études diverses, à peine 2% d'un corpus hypothétique si l'on suppose que **Michel-Ange** tout au long de sa carrière dessinerait deux dessins par jour.

4. **Michel-Ange, Étude pour la figure d'Haman à la chapelle Sixtine, sanguine, vers 1512, Vienne, Musée de l'Albertina**

_LE CORPUS DU LOUVRE

Les points forts de la collection du Louvre, accessible sur la base Joconde et sur le site de l'agence photographique de la RMN, est dominée par les études de figures où croquis, reprises et repentirs s'entremêlent. S'y distinguent les dessins de jeunesse à la plume (*Ascension de saint Jean l'Évangéliste, Copie d'après Giotto, Esquisse pour le David de bronze...*), les études pour une *Bataille de Cascina* restée au stade du carton, les dessins pour la **chapelle funéraire des Médicis** dans la *Sacrestia Nuova* de l'église **San Lorenzo de Florence**, un ensemble de délicates sanguines (plusieurs *Vierge à l'Enfant, Léda et le cygne...*) et une émouvante série des dessins de la vieillesse (*Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean*).



5. Tête idéale d'une femme



6. Tête de satyre



7. Le Primaticcio, Danaé, fresque, 1530-1540, Fontainebleau, Galerie François 1er



8. Traditionnellement attribué à Michel-Ange, Leda et le cygne



9. Leda et le cygne, gravure, 16^e



10. Carpeaux, Tête de satyre

2/ DES DESTINATAIRES PLURIELS

_COLLECTIONNEURS ET MÉCÈNES

L'intérêt pour le dessin se développe à la Renaissance comme le confirme la requête d'**Alphonse d'Este** en **1518** recherchant des cartons de **Raphaël**. Les fragments du carton démembré de la *Bataille de Cascina* aboutissent très tôt dans les collections privées. Les *Têtes idéales* ou *Têtes divines* ont très vite suscité la convoitise de grands collectionneurs. Celle que détenait le banquier colonais **Everhard Jabach** entre dans la collection de **Louis XIV** en **1671**.

5. Michel-Ange, Tête idéale d'une femme, sanguine, 0,315 x 0,241, vers 1505, Paris, musée du Louvre

_DES CADEAUX À TITRE D'HOMMAGE

Michel-Ange réservait, à titre d'hommage, les *Têtes* à ses amis les plus chers : le jeune seigneur romain **Tommaso de' Cavalieri** et **Vittoria Colonna**, son inspiratrice, sont les destinataires privilégiés. **Michel-Ange** n'a cependant pratiqué qu'exceptionnellement le genre du portrait. Il scrute dans ses *Têtes* avec passion le visage humain, images fascinantes par leur beauté étrange et sophistiquée. Elles peuvent aussi, comme dans le dessin du Louvre, traduire le charme naturel d'une expression plus animée.

Ce type de représentation se rattache à une tradition florentine illustrée, par exemple, par **Andrea del Verrocchio**, **Sandro Botticelli** et **Léonard de Vinci**.

6. Michel-Ange, Tête d'un faune, plume et encre brune, 1520-1525, 0,277 x 0,213, Paris, Musée du Louvre

_COPIES

L'influence de l'artiste sur la jeune génération passe par la diffusion de ses dessins. Par ailleurs, en **1531** **Antonio Mini** apporte en France deux coffres remplis de dessins que **Michel-Ange** lui a offert. Ces dessins sont un précieux matériel d'étude pour des artistes comme **le Primaticcio**, **Rosso Fiorentino**, peintres de cour, à Paris et à Fontainebleau. Ce sont précisément ces artistes qui répandent en France les caractéristiques stylistiques de Michel-Ange.

9. Étienne Delaune, Leda et le cygne, gravure, 0,082 x 0,127, Paris, Musée du Louvre

8. Leda et le cygne, sanguine, 0,091 x 0,120, Paris, Musée du Louvre

La fresque *Danaë* par **Primaticcio** est inspirée de *Leda et le cygne* de Michel-Ange, tableau aujourd'hui disparu que François I^{er} possédait dans ses collections. La célébrité de cette œuvre est telle que de nombreuses gravures et copies circulent au XVI^e siècle.

Au XIX^e siècle, **Michel-Ange**, génie longtemps considéré comme trop virtuose et excentrique, redevient un modèle de référence pour les jeunes artistes romantiques qui admirent son énergie, son imagination, sa fougue, sa *terribilità*.

10. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), Tête de faune, d'après Michel-Ange, vers 1856-1860, Crayon, sanguine, plume et encre brune - 35,9 x 29,4 cm, Valenciennes, Musée des Beaux-Arts

Le sculpteur **Carpeaux** voue un véritable culte au maître florentin. Ce satyre est une copie d'imitation, un témoignage du michelangelisme.

3/L'ORIGINALITÉ DU PROCESSUS CRÉATIF

Dans son *Introduction aux Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1568), **Giorgio Vasari** affirme d'emblée que le dessin (*disegno*) procède de l'intellect, et qu'il est le « père de nos trois arts ». En effet, à cette époque, le dessin est devenu la base de toute expression artistique, et obtient même d'être considéré comme œuvre autonome. La double signification du mot *disegno* (contour et intention), fait de celui-ci l'expression d'une idée, c'est-à-dire le résultat d'un acte intellectuel et non seulement manuel.

_DES ŒUVRES À PART ENTIÈRE

Les *Têtes idéales* s'apparentent aux dessins de présentation, grandes feuilles à l'exécution très soignée, conçues comme des œuvres à part entière et non comme des projets liés à la réalisation d'une commande. **Michel-Ange** a généralement exécuté ses *Têtes idéales* à la pierre noire. L'emploi raffiné de la sanguine, pour celle du Louvre comme pour celle de l'Ashmolean Museum d'Oxford, constitue une magistrale exception. La feuille du Louvre (5) est particulièrement attachante par le caractère naturel et l'expression animée du visage qui pourrait évoquer un portrait de jeune femme. La simplicité de sa présentation la distingue de la sophistication caractéristique des têtes idéales, à l'étrange beauté soulignée par l'exotisme de coiffures très richement ornées.



11. Homme nu debout



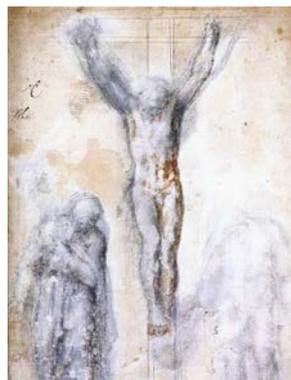
12. Homme nu de dos avec un bâton



13. Bataille, crayon et encre noire



14. Homme nu assis se tournant, crayon et encre noire



15. Crucifixion

_LA PERFECTION DU MÉTIER

Ce dessin ne peut être rattaché à aucun projet connu de Michel-Ange. En revanche, son style et sa technique sont caractéristiques des années 1505-1506. Par le jeu savant des hachures à la plume, il modèle ce nu dans la lumière et lui confère une monumentale plasticité.

11. Michel-Ange, Nu masculin, vu de face, dans une attitude d'effort, plume et encre brune, 0,375 x 0,2197 m., Paris, Musée du Louvre

_LA FASCINATION POUR LE CORPS HUMAIN

Dès le XVI^e siècle, l'enseignement artistique comprend les études d'anatomie. Les artistes de la Renaissance italienne réalisent des dessins d'après les modèles antiques et s'inspirent des théories de **Vitruve** pour façonner un corps idéal. Malgré la condamnation de l'Église certains artistes pratiquent même la dissection de corps humains. Les premiers exemples d'écorchés (dessins de figures humaines laissant voir les muscles) sont attribués à **Léonard de Vinci**. **Michel-Ange** exalte la musculature et la perfection anatomique. La nouvelle figure idéale, héroïque et pleine de force, atteint son premier point culminant dans la grande fresque de la *Bataille de Cascina*. À l'origine de cette œuvre se trouve la rivalité avec la *Bataille d'Anghiari*, de **Léonard de Vinci**, l'autre fresque qui devait décorer la grande salle du **Grand Conseil du Palazzo della Signoria à Florence**. Aucune de ces deux représentations de batailles, les plus célèbres de l'histoire de l'art, n'est parvenue jusqu'à nous (10-12). L'étude anatomique de **Michel-Ange**, grâce au jeu de la musculature, donne au corps un aspect impressionnant tout en exprimant la vie intérieure turbulente, l'énergie, la passion et la force de volonté de ses créatures.

12. Michel-Ange, Homme nu de dos avec un bâton, pierre noire, 1504, Albertina, Vienne

13. Michel-Ange, Bataille, encre noire, British Museum, Londres

14. Michel-Ange, Homme nu assis se tournant, plume et encre brune avec rehaut de blanc, British Museum, Londres

_L'ÂGE D'OR DE LA SANGUINE

Au XVI^e siècle, les recherches sur la représentation du corps humain et l'anatomie marquent l'âge d'or de cette technique. Dans le dernier quart du XV^e siècle, à Florence, la sanguine est utilisée isolément, à l'initiative de **Léonard de Vinci**, très vite imité par **Andrea del Sarto**, **Michel-Ange** et **Raphaël**, jusqu'à progressivement remplacer les pointes sèches, de plomb ou d'argent, sur papier préparé. Technique sèche, la sanguine est une argile colorée à base d'oxyde ferreux, dont la tonalité peut varier du rouge-orangé au brun violacé selon son lieu d'extraction. Par son effet mimétique et sa tonalité chaude, la sanguine rend particulièrement bien compte du corps humain et s'impose comme l'instrument privilégié des études de nus et des portraits. Utilisée sur du papier teinté, elle permet de mettre en valeur le modelé et de traduire au mieux les volumes ainsi que la qualité atmosphérique de la feuille, en particulier lorsqu'elle est rehaussée de blanc, de craie, de gouache ou de céruse (pigment à base de plomb). Employée seule comme dans l'étude de nu de **Michel-Ange**, elle joue de la réserve du papier.

_DES EXERCICES SPIRITUELS

La série des *Crucifixions* dessinées de façon obsessionnelle à la fin de la carrière de l'artiste sont une sorte d'exercice spirituel pour rester concentré sur le sacrifice du Christ. Michel-Ange dépouille constamment ses images afin que seul en subsiste l'esprit.

15. Michel-Ange, Crucifixion, 1550-1555, pierre noire, lavis brun et rehaut de blanc, 0,43 x 0,29, Paris, Musée du Louvre

Sitographie :

Une série d'exposition ont été consacrées aux dessins de Michel-Ange

_ au British Museum de Londres : http://www.britishmuseum.org/explore/online_tours/europe/michelangelos_drawings/michelangelos_drawings.aspx

_ à l'Albertina de Vienne : http://www.albertina.at/jart/prj3/albertina/main.jart?rel=en&content-id=1202307119260&ausstellungen_id=1232606865081

Une série d'expositions sur des thématiques proches

_ Michel-Ange, Graveurs et copistes de la Renaissance, à la Bibliothèque municipale de Lyon : <http://www.bm-lyon.fr/expo/11/michel-ange/parcours1-graveurs-copistes.php>

_ Les Dessins de la Renaissance, exposition virtuelle à la Bibliothèque nationale : <http://expositions.bnf.fr/renais/>

_ Michel-Ange au siècle de Carpeaux au musée de Valenciennes : <http://www.cndp.fr/crdp-lille/newartculture/IMG/pdf/Dossiers-presse.pdf>